L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er MAI 1880. 53me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN. 1er MAI.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par William H. Brook, constable, au No 7 rue des Français, meubles, et un cheval.

Par Spear & Escoffier, à a Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, propriétés de choix du second district: Nos 144 et 146 rue Decatur, coin Jefferson; coin des rues Clay et Jefferson; No 145 rue Decatur, entre celles Toulouse et Jefferson; coin Jefferson et Decatur; Nos 16 et 17 rue Jefferson, entre celles Chartres et Decatur; No 307 rue de Chartres, entre celles Hôpital et Quartier; la salle bien connue Globe, bâtisses en briques à deux étages, faisant face au canal Carondelet, St-Pierre et St-Claude, avec magasins au rez-de-chaussée; No 170 rue St-Pierre et faisant face au canal Carondelet, entre celles St-Claude et Tréme; Nos 15 et 17 rue Madison, le célèbre restaurant de Mme Eugène; vente péremptoire de la magnifique résidence à trois étages avec magasins Nos 95 et 97 rue Royale, entre celles Conti et St-Louis; No 30 rue Dauphine, entre celles Douane et Bienville.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St Charles, résidences en bois à trois étages, formant le coin nord-ouest des rues Richard et Magazine; le magasin en briques à deux étages et résidence No 526 rue du Camp; les résidences en briques à deux étages, formant le coin nord est des rues Joséphine et Camp; le lot de valeur pour bâtir sur la baie de Biloxi, dans la ville de Ocean Springs, Miss.; maison de choix au coin sud-ouest des rues St-Charles et St-André, avec beau jardin.

GRANDS MARCHÉS

Aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, en propriétés de choix pour commerce et résidence, situées dans les 1er, 2e, 3e et 4e Districts et annoncées comme devant être positivement vendues pour compte de successions et autres intérêts par C. E. Girardey, encanteur. La liste comprend les propriétés bien situées qui suivent:

1° Pour le compte des héritiers de Mme Louis Fessel, le magasin et maison en briques à deux étages, rue du Camp No 526, entre les rues St-Mary et St-Andrew, joignant le magasin si bien achalandé de M. Geo. Beck et en face du Marché des Magasins.

2° Les trois maisons de bois à 2 étages, formant le coin nord-ouest des rues Magazine et Richard.

3° Les deux maisons et magasins à 2 étages, avec attique, substantiellement bâtis, formant le coin nord-est des rues Magazine et Race.

4° La maison cottage formant le coin nord-est des rues Joséphine et Camp.

5° Un morceau de terre à Ocean Springs attenant aux résidences d'été de MM. McGinnis & Sons.

6° Pour le compte de la succession de J. B. Oliver. La splendide résidence de famille avec 3 lots rue Joséphine, entre les rues Camp et Chestnut.

7° Pour le compte de la succession de R. H. Bayley, l'élégante résidence formant le coin des rues St-Charles et St-Andrew.

8° Le magasin en briques à 4 étages rue Commune 70, entre les rues Tchoupitoulas et Magazine.

9° Les deux maisons et magasins à 3 étages, en briques, Nos 144 et 146 rue Royale, entre les rues St Pierre et Toulouse.

10. La maison de valeur en briques à 2 étages, formant le coin sud-ouest des rues Commune et Bassin.

11. Trois lots de choix bons pour bâtisse rue Carondelet entre les rues Pleasant et Harmony, en face du dépôt du chemin de fer de la rue St-Charles.

L'attention de nos lecteurs est spécialement appelée sur cette liste. Jamais on ne trouvera de plus belles occasions d'acquisition. La vente est positive, ne manquez pas d'y assister.

Pour les conditions et tous autres renseignements, voyez les annonces descriptives et les plans à la vente.

☞ Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la vente de plusieurs résidences d'été, situées à Mandeville, face au lac. Cette vente aura lieu sans réserve, LUNDI, le 3 mai, à la Bourse St-Charles, à midi, par les encanteurs M. S. Hosy et O'Conner.

Ceux qui désireraient acheter, pourront visiter ces propriétés avant la vente, en prenant le Camelia le dimanche, 2 mai, à 8 heures du matin, revenant le même soir.

Bouchons, Bouchons, Bouchons!—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Questions Sanitaires.

Nous touchons au moment où chaque année la discussion des questions sanitaires sont pour ainsi dire à l'ordre du jour général parmi toutes les classes de la population, excepté celle à qui, en aucun cas, la solution de ces problèmes, quelle qu'elle soit, ne doit rien coûter du tout, puisque n'ayant rien elle n'a rien à payer et ne peut, par conséquent, contribuer en rien aux frais les plus ordinaires du budget de la santé publique. Cette situation de la classe prolétaire la rend entièrement indifférente à ce qui se dit et même à ce qui se fait, pourvu cependant qu'on ne la prive pas, par des précautions minutieuses et puériles, des travaux publics qui constituent son gagne pain quotidien. Quant à la classe qui possède et qui a pignon sur rue, c'est différent. Cette classe entre dès aujourd'hui dans la saison des soucis et des inquiétudes. Elle a de fortes dépenses à faire et ces dépenses viennent concurremment avec le paiement des taxes municipales, devenues exigibles. S'il y a un délai cette année, cela vient d'une cause qui redouble la perplexité des contribuables. Ils sont, en effet, menacés de dangers auprès desquels tous les dangers passés et dont nous avons parlé tant de fois, ne sont rien. Tout le monde comprend qu'il y a ici une question de vie ou de mort et c'est le sujet des conversations de toute la ville, moins la population qui par sa position infime reste étrangère aux débats financiers dont les cours retentissent depuis quelques jours.

En pareille occurrence, le Bureau de santé, comprendra, nous l'espérons, que son premier soin doit être d'éviter aux propriétaires toutes les précautions coûteuses et qui ne sont pas de rigueur. Nous n'avons rien à dire contre les ordres qu'il fait distribuer partout pour l'exécution des règlements sur les vidanges, bien que nous soyons parfaitement convaincu que la fièvre jaune ne peut pas venir d'une négligence à ce sujet. Mais ces opérations se font chaque année; on n'y a jamais objecté d'une manière sérieuse, et on y objecte encore moins aujourd'hui qu'elles sont faites au moyen de procédés qui ne gênent personne et ne vicient pas l'air atmosphérique; on peut donc les tolérer et le bureau de santé peut les ordonner sans craindre nulle part une résistance sérieuse.

Mais les précautions du bureau de santé ne se bornent pas à cela, et nous le voyons malheureusement disposé à chercher des moyens sanitaires qui pourraient gêner grandement le commerce maritime de la Nouvelle-Orléans, bien que cette ville ait besoin d'être épargnée dans les ressources qui lui restent. Elle les doit à la nature, il ne faut pas l'en priver.

On dit toujours que nous sommes à la veille de recevoir de fortes cargaisons de grains en transit pour l'Europe; cette perspective est d'autant plus propre à inspirer confiance que la prédiction a commencé à s'accomplir de la manière la plus encourageante, et déjà le tonnage manque, dit-on. Cela ne serait pas tout à fait exact, nos consultions le cours du frêt qui a varié à l'avantage des armateurs, mais il est certain qu'il y aurait, à cet égard, une amélioration très sensible et toute la ville en profiterait, la ... des cargaisons sur la levée ... faisaient sentir même dans les quartiers les plus éloignés du fleuve par l'occupation qu'il donne aux travailleurs n'ayant pour exister que le revenu pénible d'une industrie manuelle.

Nous voyons donc avec une certaine inquiétude, la distribution de vingt mille exemplaires de la circulaire adressée par le Bureau de Santé aux capitaines des navires ... le port. Il est vrai ... une ordonnance impérative et que les capitaines ne sont pas rigoureusement astreints à s'y conformer de tous points. Nous remercions le Bureau de Santé de n'avoir pas poussé la chose plus loin en convertissant ses instructions en articles obligatoires. Néanmoins nous craignons que ce ne soit là qu'une entrée en matière, une manière d'interroger l'opinion publique pour passer outre si l'opinion publique se tait. Nous ferons ce que nous pourrons pour détourner le Bureau de Santé de cette voie qui conduirait à une oppression des plus nuisibles et des plus inutiles.

Le Bureau de Santé paraît ignorer la situation très précaire de ces capitaines de navires auxquels la circulaire conseille des précautions qu'on ne leur a jamais demandées jusqu'ici, et qui aggraveraient de beaucoup cette situation. Si les navires qui voyagent sous les tropiques, ou qui passent seulement dans des eaux semi-tropicales, étaient obligés d'entretenir à bord des officiers de santé pour douze ou quinze hommes d'équipage, et même pour quatre ou cinq, beaucoup renonceraient à venir ici ou chercheraient le moyen d'éluder l'ordonnance en présentant comme officier de santé un membre très ordinaire de leur équipage. Il faudrait certainement tolérer cet outrage à la science médicale à moins de soumettre à l'examen des hommes de la faculté ces marins improvisés docteurs sous le soleil des tropiques. Comme, en ce cas, un diplôme leur serait certainement refusé, le navire se trouverait dans l'impossibilité de continuer sa course, et notre port deviendrait réellement un épouvantail pour toute la marine marchande. Il y a donc sur ce point beaucoup de ménagements à garder, surtout à l'approche d'une saison où l'achèvement d'une grande voie ferrée, et l'entreprise annoncée comme positive d'une immense flotte de barges destinées au service du fleuve, nous promettent très prochainement l'inauguration d'un commerce précieux, commerce dont notre ville a un si grand besoin.

Nous donnerons au Bureau de santé quelques renseignements de nature à alléger de beaucoup sa responsabilité à l'endroit du régime hygiénique suivi généralement à bord des navires. Ils ont tous des pharmacies où se trouvent les remèdes les plus usuels et ceux dont l'efficacité et le moins contestée; ils ont particulièrement en abondance la quinine et tous autres médicaments reconnus comme les meilleurs pour couper la fièvre dans les régions tropicales. Les capitaines ont surtout foi dans les moyens qu'ils ont vu employer avec succès dans les pays où la fièvre jaune règne à l'état de permanence, et ils perdent très peu de marins lors même qu'ils ne sont pas acclimatés. Ces capitaines ont un autre talent qui les recommande au respect de la Faculté. Nous en avons connu plusieurs qui avaient fait avec succès des amputations difficiles. Ils peuvent donc se donner eux-mêmes comme des officiers de santé, non savants, mais suffisants dans les cas ordinaires, et les autres cas sont fort rares dans les voyages de mer que n'entreprennent pas souvent les gens qui se portent mal. Les matelots sont maintenant parfaitement nourris, à bord surtout des navires américains, et les comptes que ces navires font ici pour leurs approvisionnements dans les grandes maisons de *chandlery* sont réellement fabuleux. On donne à ces matelots d'excellents pains et de bonnes conserves, et il y a peu de différence entre leur nourriture et celle des officiers.

Ce régime est coûteux pour l'armateur, mais nous devons dire à son éloge qu'il ne manque jamais à ce qu'il regarde comme un devoir à ce sujet, et nous pouvons affirmer que les matelots d'un navire américain y vivent beaucoup mieux qu'ils ne vivraient à terre dans le voisinage des plus riches marchés du monde. Toute recommandation est donc inutile sur ce point pour ce qui concerne la marine marchande américaine. Pour les bâtiments Norvégiens, Suédois, Danois, Siciliens, ce n'est pas tout à fait la même chose; mais les équipages de ces bâtiments sont habitués à la sobriété; ils vivent de peu, et nous ne voyons pas qu'ils soient sujets à plus de maladies que leurs compétiteurs américains qu'on gorge de toute espèce de bonnes choses.

Quant au lest, nous nous permettrons de faire observer au bureau de santé que les capitaines de navires sont bien obligés de le prendre comme ils le trouvent et là où il leur coûte le moins. Si on leur faisait la guerre à ce sujet, ils seraient forcés de renoncer aux voyages d'Angleterre et de France où ils ne trouvent presque jamais de cargaisons pour revenir en Amérique. Après avoir fait des dépenses effrayantes, et qui ne s'élèvent pas à moins de $12,000 pour le chargement d'un navire de 1500 tonneaux, il faut qu'ils reviennent sur lest de Liverpool, du Hâvre ou d'ailleurs, et ces retours malheureux avec un lest invendable, absorbent et au-delà le bénéfice qu'une cargaison a pu leur procurer dans un port américain. On ne persuadera, d'ailleurs, personne qu'une pierre poreuse soit plus apte à receler la fièvre jaune qu'une pierre concrète et que le germe du fléau puisse se fourrer dans un petit trou de silex. Nous appliquons les recommandations du Bureau de santé aux navires venant d'Europe ici, car on sait que sur 100 il y en a 80 qui ne profitent des vents d'Est passent dans la mer des Caraïbes, dans ces *muddy waters* comme les appellent les marins parce qu'elles sont parsemées d'îlots où la fièvre jaune est endémique. Ce sujet est scabreux et nous conseillons au Bureau de santé de ne pas y toucher.

Cullum Springs.—Nous annonçons dans une autre colonne que l'ouverture des sources de Cullum est fixée au 15 mai. Ces eaux sont situées à un mille à l'Ouest de celles de Bladon, Alabama, et ont une grande réputation pour la guérison de tous les maux qui affectent les organes de la digestion et qui causent les désordres du foie. Les personnes qui en sont affligées trouveront beaucoup de soulagement et même un rétablissement complet dans l'usage de ces eaux, dont on peut se procurer une analyse en s'adressant à J. C. & S. C. O'Hara, à Bladon Springs, Etat de l'Alabama. Les prix de pension sont raisonnables, et les ouvriers trouveront aux Cullum Springs tous les agréments et le confort qu'ils ont chez eux. M. J. C. O'Hara est en ce moment au City Hotel où il compte rester quelques jours. Il se fera un plaisir de donner sur les eaux en question tous les renseignements désirables.

La Cincho-quinine guérit le frisson et la fièvre.

Belles bottes montantes à 6 bandes à l'Etoile Rouge.

M. Philip Werlein, 135 Canal, vendra à bon marché, pour du comptant quelques excellents pianos Pleyel d'occasion qu'il a en magasin. Il appelle aussi l'attention sur ses célèbres pianos Chickering, Mathushek et Hale, qu'il garantit comme résistant parfaitement à l'humidité de notre climat. M. Werlein invite les personnes ayant besoin de pianos à venir examiner son assortiment.

Statues de marbre en vente à l'encan, tous les soirs, chez Levy.

Le Malakoff Bitters est un apéritif souverain.

Si vous voulez un ameublement de chambre à coucher, élégant et fin, en bois de rose ou d'acajou, ou une table commune de cuisine; si vous voulez un piano, vous trouverez tout cela également à bas prix à l'enseigne du Golden Eagle,

Au coin des rues Remparts et Perdido.

UNE GRANDE DECOUVERTE PAR UN GRAND HOMME.

Le "Safe Nervine" de WARNER est tout d'abord ce que nous venons d'écrire. ... [illegible] ... WARNER & Co.

Pantoufles pour messieurs à l'Etoile Rouge.

Un ouragan.—L'ouragan qui s'est abattu sur la Louisiane avant-hier, s'est fait sentir dans différentes parties de l'Etat, depuis la Rivière-Rouge jusqu'au lac Pontchartrain. On a vu dans nos dépêches que le bateau à vapeur Jesse K. Bell avait été pris dans un tourbillon et gravement avarié à la hauteur de Ware's Landing. Un résident de St-Charles nous rapporte que l'ouragan a traversé cette paroisse et déraciné des arbres, mais il ne croit pas que les récoltes ont souffert.

Nous craignons de recevoir de plus mauvaises nouvelles de quelques points.

La crevasse Sharpe a été de nouveau élargie par la destruction d'une partie des digues.

Appel aux contribuables.—Nous avons adressé déjà plusieurs appels aux contribuables pour les engager à intervenir pour la défense de leurs intérêts dans les procès relatifs à la limitation de la taxe et aux Bons à primes. Le *Times* d'hier soir a publié une communication signée O. K. qui contient une invitation du même genre. Il serait à désirer qu'un des intéressés prît l'initiative d'une réunion. Chacun semble attendre le signal et personne ne le donne.

Ombrelles de soie chez Levy, à 65 cts et au-dessus.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Louisianais* de St. Jacques:

Non Ibis.—Tu n'iras pas plus loin!.... ont dit les planteurs du 2e ward au fleuve qui menaçait de les noyer.

En effet, dimanche matin, un éboulis se faisait à la levée de l'habitation Wallis et la supprimait à moitié.

La chute d'eau aurait été d'au moins dix pieds, et nulle puissance humaine n'aurait pu fermer la brèche. C'était une immense inondation.

Mais les planteurs du voisinage étaient là, MM. L. Lebourgeois, Rémy, Wallis, Teissier, Bourgeois, et autres.

Et pas d'ingénieur civil! Heureusement!

Masser, tasser et entasser une montagne de terre au flanc de la levée qui s'écroulait, était l'œuvre du salut.

Ce qui fut fait aussitôt, énergiquement, courageusement, par les ateliers Wallis, Lebourgeois, Welham, Rémy et Teissier, sous la direction de M. McFall, économe de l'habitation Wallis.

On travailla depuis le dimanche matin jusqu'au lundi soir, sans intervalle et sans repos. Pas de grève, croyez-le. Les travailleurs firent bravement leur devoir. Personne ne se plaignit d'avoir à remuer de la terre un dimanche. C'était plus qu'un âne à sauver d'un puits.

Sed labor improbus omnia vincit.

Et le redoutable Mississippi a été vaincu.

Mais pas d'ingénieurs.

Et de l'ordre dans le travail.

Voici ce que le *Sucrier de la Louisiane* dit des récoltes:

Le coton dans quelques parties de notre section est déjà haut de six pouces et se présente bien. Nous avons vu à la Fausse Pointe du mais planté de bonne heure, qui a près de quatre pieds de haut et des cannes qui ont deux pieds et demi. La perspective autour de nous est bonne partout. Les travailleurs ne sont pas aussi nombreux qu'on pourrait le désirer, bien que les salaires aient été élevés. Les opinions diffèrent sur l'insecte qui a fait son apparition dans les cannes près de Franklin; quelques personnes semblent croire que c'est le même insecte qui a été si funeste aux cannes dans les Antilles, d'autres pensent que c'est l'insecte qui fait ordinairement son apparition en juin.

Le *Sucrier* enregistre la mort à l'âge de 56 ans, le 22 avril à la Nouvelle Ibérie de M. Charles Koch, citoyen estimé qui laisse une veuve et trois fils.

Les courses du 24 avril avaient attiré 1200 spectateurs à la Nouvelle Ibérie. Elles ont été très intéressantes.

La paroisse Est Carroll a un shérif noir, un représentant noir, tous les juges de paix noirs sauf un, et tous les constables noirs. Les blancs de la paroisse doivent voir tout en noir.

Chemin de fer du Fort Espagnol et du Lac.—Nous publions aujourd'hui une annonce contenant les heures de départ des trains de cette voie ferrée les dimanches et les tours de la semaine. Ce service commencera aujourd'hui 1er mai et durera jusqu'à nouvel ordre.

Chaussures blanches à l'Etoile Rouge.

Pour des voitures d'enfants, allez au Palais Royal de Levy, 163 Canal, prix $6.65 et au-dessus.

La candidature de Grant.

Le *Herald* constate les progrès de la candidature Grant.

"Il est devenu évident que les républicains opposés au *third term* doivent entièrement changer de tactique s'ils veulent empêcher que l'ex-Président ne soit choisi comme candidat républicain à Chicago. Les premières conventions de la Pennsylvanie et de New-York lui ont donné une forte avance au départ, dans le steeple-chase présidentiel. Il tient toujours la tête, et de jour en jour ses rivaux semblent perdre du terrain. Ce n'est pas encore le cas de dire: "Tout est perdu." Mais si l'on n'arrête pas le progrès toujours croissant de la candidature Grant, bientôt elle deviendra un fait accompli.

"Les élections de délégués dans ces deux dernières semaines ne sauraient être regardées comme un signe rassurant, même par ceux des compétiteurs de Grant qui sont le plus portés à la confiance.

"L'avant-dernière semaine, cinquante quatre délégués favorables à l'ex-président ont été choisis contre vingt-deux pour Blaine et vingt-six pour Edmunds. Le résultat de la dernière semaine est également à l'avantage de Grant. Il a gagné les vingt-deux délégués de Virginie; Blaine n'a que les six de l'Orégon; quand à ceux de la Géorgie ils sont divisés en proportions égales, ayant une majorité hostile il est vrai au *third term* mais ne pouvant s'entendre soit sur le nom de Sherman, soit sur celui de Blaine.

"Si l'ex-président continue à gagner du terrain pendant ces deux prochaines semaines, il est à craindre que les adversaires du *third term* ne prennent peur et qu'une déroute générale ne s'en suive. La seule chance que l'on ait de faire échouer la candidature de Grant consiste dans la prompte adoption d'une nouvelle tactique car les anti-grantistes sont à la veille de la défaite.

"Le sénateur Blaine, qui est fin et prudent, a déjà "jeté l'ancre pour se garder du vent." Dans les débats qui ont eu lieu la semaine dernière au Sénat à propos des sommes restant de l'indemnité accordée par le tribunal arbitral de Genève, le sénateur Blaine a entrepris de dépasser le sénateur Carpenter et de renchérir sur les éloges que celui-ci décernait à l'ex-Président.

"A propos d'un mot de Carpenter sur l'ex-Président, Blaine saisit l'occasion; "J'irai encore plus loin, a-t-il dit. J'ai suivi le général Grant à peu près dans toutes ses mesures politiques; je l'ai constamment soutenu dans son administration; et je suis heureux de m'être trouvé, par l'effet d'un simple accident, en mesure de rendre hommage, une fois de plus, à l'intelligence et au sens naturel d'équité qui distinguent le général Grant. La connaissance précise qu'avait Grant de ce qui était honnête entre hommes est clairement démontrée par une courte lettre qui vient du département d'Etat."

"Carpenter a excité les rires en répliquant sur un ton légèrement ironique; "Mais vous allez nuire à Grant si vous faites son éloge." Après cet échange de mots louangeurs, le sénateur Thurman s'est levé et a dit: "M. le Président, les deux sénateurs préopinants n'étant entendus sur la question du *third term*...." Un fou rire s'est emparé de la salle et des applaudissements ont eu lieu dans l'enceinte et dans les galeries, interrompant les débats pendant quelques minutes. On riait naturellement aux dépens de M. Blaine qui risquait de diminuer ses propres chances en faisant un éloge emphatique de la précédente administration. Mais il est probable que le sénateur paraît voulu accomplir le succès possible de son rival."

The Malakoff Bitters are sold by all wholesale druggists and grocers.

Appartements ... [illegible] ... à l'Etoile Rouge.

Nouvelles télégraphiques.

FRANCE.

L'élection de Besançon.

Paris, 26 avril—Les journaux radicaux se félicitent ce matin du résultat de l'élection de Besançon, dans laquelle M. Beauquier, leur candidat, a été élu, au scrutin de ballottage, à une majorité de 429 voix contre M. Ordinaire, républicain modéré. Cette circonscription du Doubs était représentée jusqu'à présent par M. Albert Grévy et passait par conséquent pour un apanage de la gauche modérée. Il est toutefois absurde de supposer que les électeurs de la circonscription en question sont devenus radicaux parce que M. Beauquier a été élu. L'influence personnelle, dit-on, n'a pas peu contribué au résultat de son élection. Il y avait quatre candidats républicains, MM. Beauquier, Ordinaire, David et Journault.

Un conseil allemand au tsar.

Vienne, 26 avril—Une dépêche de Berlin adressée à la Presse de Vienne, dit que l'empereur Guillaume a écrit au tsar pour l'engager à séjourner trois mois à Livadia [Crimée] et à y refaire sa santé, en laissant pendant ce temps la direction des affaires au tsarewitch et au général Malikoff; le tsar n'a pas suivi ce conseil."

Agitation révolutionnaire en Espagne.

Paris, 26 avril—On télégraphie de Madrid que les juntes révolutionnaires se remuent beaucoup depuis quelques temps et font une propagande des plus actives dans l'armée. A Valence, des émissaires du nouveau parti progressiste ont essayé de gagner à leur cause les sergents d'une batterie d'artillerie et un bataillon de jeunes soldats. Dimanche soir, plusieurs réunions ont été tenues dans des tavernes et dans la maison d'un chef progressiste, et le gouverneur de Valence a été forcé de dissoudre le comité et la junte qui avaient été établis immédiatement après le récent manifeste de Martos, Zorilla, Salmeron et Figueras. Le gouvernement surveille de près les agissements des révolutionnaires qu'il se dispose à traiter avec la plus grande rigueur.

La grossesse de la reine en Espagne.

Madrid, 27 avril.—La déclaration officielle de la grossesse de la Reine a été célébrée hier par l'accord d'une amnistie pour tous les délits de presse, par une grande réception de lever au palais et une parade générale des troupes. Il y avait 80,000 personnes dans les rues. Le Roi et la Reine suivis d'un magnifique cortège se sont rendus à la Cathédrale Atocha et ont assisté à un *Te Deum*.

ITALIE.

Crise ministérielle.

Rome, 27 avril.—La commission du budget a décidé d'accéder à la demande du gouvernement pour l'exercice provisoire du budget pendant un autre mois, mais la commission a attaché à cette autorisation une résolution conçue en des termes hostiles pour le ministère. La formation d'une coalition entre Crespi, Sconordalli et Nicotera et les membres de la droite, dans le but de renverser le cabinet Cairoli, est regardée comme presque certaine, et on croit dans les cercles parlementaires qu'elle réussira.

M. Crispi a présenté à la chambre une résolution déclarant ceci: "la chambre regrettant que le gouvernement ait eu à présenter de nouveau une demande pour l'exercice provisoire du budget, passe à l'ordre du jour." La discussion de cette résolution commencera demain et on croit qu'elle aboutira à une crise ministérielle.

L'explosion de Monte-Carlo.

Paris, 26 avril.—Parmi les rapports qu'on a reçus ici sur l'explosion du salon de jeu de Monte-Carlo, il en est un qui dit qu'un paquet de poudre avait été placé sur la cheminée tandis qu'un autre prétend qu'un paquet de dynamite a été jeté du dehors par une fenêtre. Les vitres, les globes des pendules et les glaces ont volé en éclats. Le salon était rempli en ce moment. Un joueur a été attaqué et dévalisé par quatre hommes, mais tous les employés sont restés à leurs postes; de sorte que le coffre-fort de la banque est resté intact.

CHRONIQUE DU JOUR.

L'épargne en France.

On peut se faire une idée des habitudes d'économie du peuple français par ce fait que la somme de $153,800,000 a été déposée dans les caisses d'épargne pendant l'année dernière, et que le nombre des déposants dépasse deux millions six cent mille personnes.

Le Père Félix et la presse.

Le Père Félix a prêché hier à Saint-Roch contre la presse anti-chrétienne et révolutionnaire.

Don Carlos et son aide-de-camp.

Le général Bouet, aide-de-camp de Don Carlos, doit comparaître prochainement devant la cour d'assises de Milan, sous l'inculpation d'avoir volé les décorations du prétendant espagnol. Le général désire que le jugement ait lieu à huis-clos; il prétend avoir des révélations piquantes à faire sur le prince espagnol.

Tribunaux.

Un incident dramatique s'est passé au jugement de Jarnaval, qui vient d'être condamné à quinze ans de prison pour fratricide à Lausanne. Après que le verdict a été rendu, le prisonnier s'est levé et a déclaré solennellement qu'il n'avait pas conscience de ce qu'il faisait quand il a tué son frère. Il a supplié le président d'ordonner aux gendarmes de lui percer la poitrine de leurs baïonnettes. L'incident a produit une profonde sensation.

L'affaire scandaleuse de Santerre vient aujourd'hui devant le tribunal. Mme Santerre se propose de démentir l'histoire du déjeuner avec un prince (qu'on croit être le prince d'Orange) au Café d'Orsay, qui est racontée dans le *Nabab* d'Alphonse Daudet.

Echos américains.

Parmi les cris politiques qui se sont fait entendre hier dans un rassemblement tumultueux à Lille on a distingué celui de "Vivent les Etats-Unis."

Plusieurs Américains, y compris le professeur Linton, de West-Point, viennent d'arriver à Paris pour une affaire se rapportant à la construction de chemins de fer aériens dans cette ville.

Mme William Seligman, de New-York, a donné samedi soir un bal splendide auquel assistaient beaucoup de membres de la colonie américaine et nombre de résidents de distinction.

Choses et autres.

Le *Figaro* publie aujourd'hui une longue lettre de Sarah Bernhardt. Elle dit qu'elle a quitté la Comédie-Française dans un accès d'exaspération, et que le lendemain elle était tout aussi étonnée que le public de ce qu'elle avait fait. Elle dit toutefois qu'elle ne regrette pas son action. Sans faire de déclaration positive, elle donne à entendre qu'elle retournera quelque jour à la scène parisienne, mais non à la Comédie-Française.

Le bâton avec lequel Verdi a conduit *Aïda* au Grand Opéra a été mis au musée du Conservatoire.

L'importante collection artistique du baron de Beurnonville sera vendue jeudi à l'Hôtel Drouot. Elle comprend soixante beaux modèles de l'école moderne française.

Le maire de San-Francisco.—La *Press* de Philadelphie donne les renseignements suivants sur les deux Kalloch; on sait que le père est le maire de San-Francisco.

M. Crawley, ancien collaborateur du *Chronicle* de San Francisco, dit, à propos du meurtre De Young: "Le jeune Ike Kalloch est bien le fils de son père. Quand ils habitaient le Kansas, il y a quelques années, on appelait le père l'Etalon alezan de Kaw Bottom, et le fils l'Etalon alezan junior. Ce garçon pensait pour un cheneapin de bas étage. Il buvait énormément. Il est né, je crois, dans le Massachusetts. Son père était ministre à Boston. Chassé à cause de son immoralité et de ses débauches, il alla au Kansas, où il a été tour à tour ministre, avocat, hôtelier, éleveur et politicien. Chassé de place en place à raison de sa conduite immorale, il débarqua dans chaque nouvelle résidence comme ministre et descendit l'échelle jusqu'à son expulsion. Chassé enfin de l'Etat même du Kansas, il alla à San Francisco et devint un des ... de l'élément féodal."

Un Gentil sans héritiers.—Nous lisons dans la correspondance de M. F. Gaillardet au *Courrier des Etats-Unis*:

Mais un deuil s'est mêlé à ces plaisirs. Il a été causé par la mort imprévue et presque subite de l'un des représentants les plus brillants de la société franco-américaine, M. Théodore Gentil. Ainsi que son nom l'indique, il était d'origine française par son père, émigré de Saint-Domingue et réfugié à New York, où il fut obligé de donner des leçons de violon pour vivre. Malgré cette modeste situation, son fils Théodore sut plaire à une jeune fille de la haute société de New-York, Miss Julia Davis, qui l'épousa. Comme elle était riche et spirituelle, elle vint à Paris, où son salon devint très à la mode. L'un de ses hôtes les plus assidus était le duc de Persigny, ce favori de l'ex-empereur. Madame Gentil était encore dans tout l'éclat de sa beauté et de son esprit, vraiment parisien, lorsqu'elle fut atteinte d'une de ces maladies qui ne pardonnent pas, au moment où sa mère, restée veuve, était atteinte aussi d'une maladie non moins grave.

Les deux femmes moururent le même jour, dans le même appartement, sans pouvoir se dire adieu, et sans que la fille apprît la mort de sa mère, décédée la première. Ce drame domestique à double dénouement fit, il y a six ans, une grande sensation dans Paris. Mme Gentil avait laissé à son mari l'usufruit de toute sa fortune accrue de l'héritage de sa mère. Le veuf, jeune encore, fit un usage très libéral de son revenu, s'élevant à près de 150,000 francs par an. Il n'avait que 54 ans et paraissait plein de santé, lorsqu'un abcès intestinal l'a enlevé en dix jours.

Gentil n'avait aucun parent auprès de lui et ne s'en connaissait aucun ni en France ni en Amérique. Ce sont donc ses amis et surtout ses amies qui l'ont soigné, et deux d'entre ces dernières l'ont fait avec un dévouement admirable. Je n'ai jamais vu autant de femmes pleurer qu'à son enterrement auquel pas une de ses connaissances n'a manqué, quoiqu'il n'y ait eu d'autre convocation qu'une annonce dans les journaux.

On s'attendait à trouver un testament, car il avait souvent annoncé l'intention de léguer ses économies à une jeune fille qu'il semblait avoir adoptée et de récompenser un valet de chambre qu'il avait depuis douze ans. Mais on n'a rien découvert jusqu'à présent ni à Paris, ni à New York. Le consul américain a donc mis les scellés sur tous les meubles de son appartement, car ce sera le gouvernement des Etats-Unis qui héritera de cette fortune assez rondelette, si l'on ne trouve pas de testament, et s'il ne se présente pas d'héritier. Avis à tous les *Gentil* des deux mondes, et à ceux de la Normandie, en particulier, car Théodore Gentil a souvent dit que son père était originaire de Rouen.

Grande variété de souliers dorés à l'Etoile Rouge.

Vente d'écoulement au Palais Royal de Levy, 163 Canal,—grands bargains en Eventails et Parasols.

Le Malakoff Bitters est un remède souverain pour les indigestions, maladies du foie, etc.

Nous pouvons recommander à nos lecteurs l'usage du sirop de Dr Bull pour le rhume. Il ne coûte que 25 cts et guérit sûrement.

Sureté contre un fléau pestilentiel.—Une protection contre la maladie et non un agent médicinal est la chose désirée toutes les fois qu'un fléau endémique infectieux sévit. La quinine n'offre pas cette protection. La principale raison pour laquelle les Hostetter's Stomach Bitters ont obtenu une si grande popularité est qu'ils permettent à l'organisme de résister aux atteintes de la maladie. Il le fait, en donnant de ton à l'organisme physique, en régularisant et facilitant une distribution égale de fluide animal, et en établissant la digestion sur une base saine. Non seulement ils préviennent et empêchent la fièvre, mais ils déracinent les types les plus funestes. Telle est la conclusion qu'il faut tirer des preuves fournies de leur supériorité. Ils sont également efficaces dans la dyspepsie, la constipation, l'affection du foie, la débilité générale, les rhumatismes, et ils sont en même temps des diurétiques excellents et des remèdes parfaits contre les névroses.

Souliers argentés pour bébés à l'Etoile Rouge.

Eventails de satin blanc, pour la Confirmation, à 85 cts au Palais Royal de Levy, 163 Canal.

Décédé hier le 30 avril 1880, à midi et demi, à l'âge de 3 mois, THÉODORE FRANÇOIS LITZELMANN. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin. Le corps est exposé au No 299, rue Decatur, près l'Hôpital.

De la part de ses parents.

La fête de Ste-Monique étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidence prie les Dames qui en font partie, de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à la messe qui sera dite à 7 heures, MARDI, 4 mai 188.

1er mai—

☞ La barque norvégienne MATHILDE, capitaine Claussen, venant de Bordeaux, commencera son déchargement Mardi, le 4 Mai, en pied de la rue Hôpital, 3me District.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.

SCHMIDT & ZIEGLER.

☞ Ni le capitaine, ni les consignataires de la barque norvégienne MATHILDE, capitaine Claussen, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes, que pourrait contracter l'équipage de la dite barque.

SCHMIDT & ZIEGLER.

1 mai—3t

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1880.

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.

Dépôt au coin des rues Canal et Bassin.

A dater du 1er mai et jusqu'à nouvel ordre, les trains le dimanche partiront à chaque heure, de 7 heures du matin à 10 heures du matin; et alors toutes les demi-heures jusqu'à 3 heures du soir, après quoi tous les quarts d'heure.

Dans la semaine de 6:30 à 9:10; alors à chaque heure jusqu'à 3. Ensuite toutes les demi-heures jusqu'à 5; après quoi toutes les vingt minutes. Le dernier train du Lac partira à 11 heures du soir.

T. S. WILLIAMS, Directeur Général.

1er mai—1m

Ouverture des

CULLUM SPRINGS

15 MAI 1880.

A un mille ouest de Bladon Springs, Alabama.

POUR les maladies que guérissent ces eaux en peut citer toutes celles qui affectent les organes digestifs: la diarrhée, la dyssenterie, la dyspepsie, etc, les affections du foie, de la rate et des reins, surtout les maladies de la vessie, la gravelle et le calcul de la vessie. Elles apportent de grands soulagements marqués dans beaucoup de maladies de femmes. Elles guérissent la stérilité et les maladies des enfants.

Pension, $30 par mois de 26 jours.

Pour l'analyse des eaux et d'autres renseignements s'adresser à

J. C. et S. C. O'HARA, Bladon Springs, Alabama.

Prix du voyage, aller et retour, $17.

Diligences nouvelles pour le transport des voyageurs. 1er mai—3m

Demande de jeunes filles.

ON demande des jeunes filles pour apprendre à faire des cigares et à les mettre en paquets. S'adresser à la fabrique de cigares "La Belle Créole" de S. HERNSHEIM & BRO., 67, 69 et 71 Tchoupitoulas. 1er mai—

Demande.

ON demande un bon PATISSIER pouvant donner de bonnes recommandations. Il aura une place permanente en s'adressant à M. J. JANÉ, Confiseur, au No 164 rue Canal. 1 mai—3t.

PERDU

UNE PÈLERINE BLANCHE, DENTELLE CLUNY. De la rue des Remparts, de St-Philippe à Canal, coin Bourbon. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la rapportera au No 55 rue Vieille-Levée, près Bienville.

En débarquement du navire "Mathilde," venant de Bordeaux,

50 Barriques VIN rouge, T. B. Remy (Troyes Frères.)

25 do Les deux Frères.

20 caisses ABSINTHE "Edouard Pernod."

20 do BITTER. do

10 do GENTIANE. do

En main un fort lot de vins de Californie Zinfandel No 1 et No 2, Claret, Hock.

A vendre aux prix les plus modiques par

POZZI BROTHERS, 18, 20 et 22 Dumaine.

30avril—3f

En débarquement du navire "MATHILDE," de Bordeaux.

50 Barriques Vin LEOPOLD M. ANDRÉ. 50 Caisses FLEUR DE GASCON, Liqueur extra supérieure.

A vendre par J. VERONOLE, 66 Decatur.

30 avril—3f

Grande ouverture des Concerts —AU— FORT ESPAGNOL, Le SAMEDI, 1er MAI 1880.

B. MOSES, ...Chef d'orchestre

PROGRAMME.

I PARTIE.

1. Grand Triumphal March—Africaine........Meyerbeer
2. Ouverture—Morning, Noon and Evening........Suppe
3. Selections from Chilperic........Hervé
4. Dreams of the Ocean (valse)........Gung'l

II PARTIE.

5. Fest-Ouverture........Ch. Bach
6. New Melodies Quadrille........Strauss
7. Solo de cornet—exécuté par M. Govert.
8. Finale—La Favorite........Donizetti

III PARTIE.

9. Wiener Kinder (valse)........Strauss
10. Scena e Duetto—Quil rosa Trovatore..Verdi
11. Fruehlings Lied, romance sans paroles........Mendelssohn
12. Galop—Le Postillon........Zabel

Concerts tous les soirs; commençant à 6 P. M. 30 avril—3f

A VENDRE —PAR LA— New Orleans National Bank 54 RUE DU CAMP.

$50,000 de bons de première hypothèque de la Compagnie des chemins de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Valeur des bons: $100, $500, et $1,000.

Ces bons portent 6 pour cent d'intérêts, payable tous les six mois, le 1er juin et le 1er décembre.

Pour assurer le paiement ponctuel de l'intérêt et le rachat des bons, la Compagnie dépose toutes les semaines à la Banque du Canal onze cent vingt-cinq piastres, affectées sans réserve au paiement et au rachat susdits.

Le paiement du principal et de l'intérêt est en outre garanti par une hypothèque sur des immeubles de ville de grande valeur et sur les lignes de chemins de fer urbains, ci-après mentionnés, avec tous leurs droits et privilèges:

Ligne Magazine, ligne Prytania, ligne Remparts et Dauphine, ligne du Pont du Bayou, ligne du Marché Français et du Bayou, ligne du Canal et Chemin du Lac.

Pour une description pleine et détaillée des propriétés, voir l'acte fait devant M. B. Tyler, notaire. 26avril—

PRINTEMPS! ÉTÉ!!

ONE PRICE Clothing Store,

195, 197, 199 Old Levee, coin Ste-Anne.

NOUS offrons en vente à partir de Samedi, 17 avril, le plus bel assortiment d'HABILLEMENTS tout faits pour hommes, jeunes gens et enfants, aux prix les plus avantageux de la ville. Toutes nos étoffes ont été commandées aux mois de novembre et décembre, c'est-à-dire avant la hausse.

Tout notre stock est frais et nouveau goûts.

CHAPEAUX!

Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.

Une ligne complète de Chapeaux de laine, feutre, Chapeaux de soie, haute forme, moll our marché qu'en aucun autre magasin en ville.

Première Communion!

Habillement complet pour Première Communion: Paletot alpaca, Pantalon blanc, Gilet piqué blanc, Cravate, en bonne qualité, coupe élégante, tout pour $4 00.

Habillements sur commande!

Des coupeurs de premier ordre sont chargés de la confection. Nos étoffes sont de la dernière mode.

Articles de toilette, Malles, Valises, Chemises blanches et couleur, cols, etc., etc., etc.

MICHEL LION,

Coin Levée et Ste-Anne.

P.S.—Demande de Soixante quinze Tailleurs de premier ordre—25 pour Paletots, 25 pour Gilets, 25 pour Pantalons.

17 avril—3m

ENCAN, ENCAN,

Au Bureau de Prêts sur Gages, Coin des rues CONTI ET BOURBON.

SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear, encanteur.

Tous les objets non réclamés, sans exception, sur lesquels les intérêts n'auront pas été payés seront vendus sans limite à l'encan à partir de LUNDI le 3 mai 1880, à 11 heures du matin et les jours suivants.

26 avril— JOS ANGLADE.

Gouvernante.

UNE JEUNE FILLE française désirerait se placer comme gouvernante dans une famille honorable. Elle fournira toutes les recommandations nécessaires. Elle peut enseigner les éléments de la musique, est parfaitement coudre, et se rendrait extrêmement utile à la famille qui l'emploierait. Elle consentirait également à voyager ou à aller à la campagne, et se contenterait d'un traitement modéré. S'adresser par lettres aux initiales A. B. laissées au bureau de "l'Abeille." 28 avril—6t

ANNONCES SPECIALES.

Bureau de la Compagnie des Abattoirs du Croissant City, No 25 rue Carondelet, Nlle Orléans, 28 avril—Les porteurs de bons hypothécaires de cette compagnie sont notifiés par la présente que le tirage du fonds d'amortissement des dits bons aura lieu à ce bureau, le SAMEDI, 1er mai 1880, à midi. Ils sont respectueusement priés d'y assister.

J. NUMA AUGUSTIN, Secrétaire.

29 avril—3t

Avis Spécial—Le paquebot **J. W. Cannon** ayant subi des avaries est remplacé par le bateau à vapeur **W. FAGAN.**

J. C. LIRANO, capitaine.

27 avril—1 sem

Bureaux de la New-Orleans Water-Works Co.—23 avril 1880—A une assemblée du conseil de Direction tenue ce jour, un dividende de Deux Piastres et Cinquante sous par action, a été déclaré payable aux actionnaires, le 1er mai 1880. Le livre de transfert sera fermé à partir de lundi, 26 courant.

ALEX. BONNEVAL, secrétaire.

24avril au 1er mai

Bureau du nouveau Jockey Club de la Louisiane, No 104 rue du Canal, Nouvelle Orléans, 20 avril 1880—Les membres du Nouveau Jockey Club de la Louisiane sont notifiés qu'une Promenade-Concert sera donnée, MARDI, 4 mai 1880; ils sont de plus notifiés que chaque invitation doit être convenablement signée et contenir le nom de la personne invitée. Chaque membre a droit à cinq invitations que l'on pourra se procurer à partir du 24, sur demande faite à

G. W. NOTT, Secrétaire. 104 rue du Canal.

21 avril—10f

Bureaux du New Louisiana Jockey Club—No 104 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 15 avril 1880. Les souscripteurs au fonds capital du NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB voudront bien se présenter au No 104 de la rue du Canal, à l'effet de recevoir leurs certificats d'actions.

G. W. NOTT, Secrétaire.

15 avril—20f

AVIS.

MON établissement de bois et charbon, au coin des rues Dumaine et Claiborne étant brûlé, je préviens le public que j'ai ré-ouvert de nouveau au coin des rues Orléans et Claiborne, et je sollicite son bon patronage. B. FORÈS.

26 avril—15f

Nourrice.

ON demande immédiatement une NOURRICE sans enfant et pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser au Dr Bordé, 217 rue du Canal, de 2 à 4 heures de l'après-midi. 28 avril—

Demande.

UN JARDINIER connaissant parfaitement le métier, trouverait un emploi permanent et avantageux. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser rue Dauphine No 38. 28 avril—6f.

A LOUER.

Une MAISON basse, rue des Remparts, touchant le jardin du Congo Square Esplanade; contenant ... chambres, galeries, appartements dans les mansardes, hangar dans la cour, caves, etc. S'adresser à

A. PITOT, 17 rue Royale.

26 avril—

Réclamations.

LES personnes ayant des réclamations à porter devant la Commission Internationale Franco-Américaine, qui doit se réunir prochainement à Washington, D. C., peuvent prendre les arrangements nécessaires pour que l'on s'occupe avec soin de leurs dites réclamations et en hâte la reconnaissance, en s'adressant au bureau de C. L. WALKER, avocat, 130 rue de la Commune.

26 avril—6f

Réclamations Françaises.

LES TAXES PAYÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites pendant la dernière guerre peuvent être recouvrées, dans certains cas, en s'adressant à

J. G. EUSTIS, Commissionnaire des Etats-Unis, 36 rue Carondelet, P. O. boîte 2037.

30 avril 3m

PIANOS A BON MARCHÉ.

SIX PIANOS HALE, Qui ont été loués, et ont très peu servi;—Aussi bons que s'ils étaient neufs.

AUSSI PLUSIEURS **PLEYEL** Qui ont servi depuis fort peu de temps et sont en parfait état et garantis sous tous les rapports.

EXCELLENT MARCHE A FAIRE POUR **$200**

AGENCE UNIQUE POUR LES **PIANOS: CHICKERING, Mathushek, HALE.**

ORGUES:

Everywhere known and prized for Skill and fidelity in manufacture, Tasteful and excellent improvements, Elegant variety of designs, Yielding unrivaled tones.

Illustrated Catalogues sent Free.

J. ESTEY & CO., Brattleboro, Vt.

ESTEY —ET— Mason & Hamlin.

INSTRUMENTS —DE— MUSIQUE EN GROS ET EN DÉTAIL.

Accord de Pianos. REPARATIONS de PIANOS. VIEUX PIANOS PRIS EN ECHANGE.

PHILIP WERLEIN, 135-CANAL-135

NLLE-ORLEANS, LNE.

ACCORDEZ-NOUS UNE VISITE.

EXAMINEZ Nos Marchandises ET Comparez nos Prix.

Marchandises fraîches, Grande Nouveauté, Maison bon marché.

Notre "STOCK" immense de **VETEMENTS** confectionnés à la dernière mode pour Hommes, Jeunes gens et Enfants, est au complet et sera vendu à des prix TRÈS REDUITS sans tenir compte de la hausse.

HABILLEMENTS complets, en casimir fantaisie de toutes qualités.

HABILLEMENTS en diagonale unis et façonnés de tous genres.

Assortiment complet d'HABILLEMENTS en drap noir

Grand assortiment de PANTALONS casimir fantaisie à $2.00 et au-dessus.

SURTOUTS en toile pour hommes.

Grande variété de VETEMENTS en casimir et en toile pour

Garçons et Enfants de 3 à 9 ans.

Habillement pour Première Communion

Composé de Paletot alpaca noir, Pantalon coutil blanc, Gilet Piqué blanc } à $4.00.

Notre département de **Lingeries pour Hommes et Garçons** est des plus vastes, et comprend une grande variété de genres et de dessins en

Chemises blanches et couleur, ainsi que Faux-cols en toile, Poignets, Cravates blanches brodées et unies, Mouchoirs en soie, Cravates et Echarpes en soie noire et en couleur, Bretelles, Bas, Gants, &c. &c.

Aussi: Malles, Valises et Parapluies.

Grand choix de Chapeaux et Casquettes pour hommes et enfants à des prix très modérés.

Nous avons toujours en mains un bel assortiment de DRAPS et CASIMIRS spécialement pour

Vêtements faits sur mesure.

Un COUPEUR de premier ordre est attaché à l'établissement.

CONVENANCE GARANTIE.

C. LAZARD, Nos 213, 215 et 217 Vieille-Levée, PRÈS DUMAINE, En face du Marché Français.

17 avril—1m

LA MAISON POPULAIRE L'ETOILE ROUGE

CHAUSSURES EN TOUS GENRES, POUR DAMES DEMOISELLES, ENFANTS, MESSIEURS et JEUNES GENS.

Département Spécial DE CHAPEAUX EN PAILLE, EN FEUTRE ET EN LAINE, Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

Articles de Voyage! ARTICLES de VOYAGE! MALLES, VALISES, Etc, Etc.

Les catalogues sont expédiés sur demande dans toutes les parties du pays.

La maison vend à prix fixe.

On rend l'argent pour tout article qui, avant usage, a cessé de plaire.

Le Magasin est ouvert le DIMANCHE jusqu'à une heure.

ARTHUR DURIEU, Propriétaire.

4 avril—

LIBRAIRIE FRANÇAISE. HÉBERT & Cie., H. BILLARD, SUCCESSEUR.

PAPIERS PEINTS.

ALEX. DUMAS FILS, La Question du Divorce, 12e édition. $2.00.

LE PÈRE DIDON, De l'ordre de St-Dominique, Indissolubilité et Divorce, 4e édition. $1.40.

EMILE ZOLA, NANA, 20e édition. $1.40.

Abonnement à la lecture.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX. 4 janv—

CINCHO-QUININE

Les médecins assurent qu'il remplace parfaitement le sulfate de quinine. Il est supérieur comme tonique et ne produit aucun effet désagréable.

Dose, même que le sulfate de quinine.

Envoyé par E. J. HART & Co. Nlle-Orléans, par la malle, pour $1 50 l'once.

24avril—4m—V&C—MarJS

A VENDRE

200 VOITURES D'ENFANTS, à $6.65 et au-dessus, pièce. Toutes garanties comme devant donner satisfaction au

Palais Royal Bazaar de Levy, 163 rue du Canal.

Vente d'écoulement. 30 avril—1m

IMPORTATION DIRECTE.

LES HERITIERS DE **J. LEVOIS** 133 rue du Canal.

ONT le plaisir d'annoncer à leurs clients qu'ils ont reçu par le steamer "Mississippi," un grand envoi de nouveautés en:

GRENADINES SOIE NOIRE brochée.

GRENADINES et CACHEMIRES couleur à raies.

SATINS FANTAISIE et unis.

CRÊPES et CRÊPES Yokohama.

BAYONNAISES couleur, nouvelles nuances.

ORGANDIS IMPRIMÉS français.

Des délais inévitables ayant retardé l'envoi de ces articles, et, la saison étant très avancée,

Nous les offrirons à des prix très réduits afin d'en faciliter le prompt écoulement.

18 avril—

TAPIS. TOILES CIRÉES. NATTES DE CHINE.

ELKIN & Co., 100........Rue du Canal........100

Ont un grand assortiment des marchandises ci-dessus.

Aussi, STORES et RIDEAUX DENTELLE, CORNICHES et TRINGLES A CORNICHES, NATTES COCO et NAPIER.

Aux prix les plus réduits.

11avril—3mP

CHARLES JACQUES, Restaurant français,

54 Ouest-Onzième Rue, Entre University Place et Cinquième Avenue, New York.

DINER, Table d'Hôte, un dollar: Menu varié tous les jours. Potage, Hors-d'œuvres, Poisson, Entrées, Légumes, Rôti, Salade, Dessert, Fruits, Fromages, Café, Demi bouteille de Vin. Vins fins des meilleurs crus.

Chambres et appartements à louer.

On sollicite le patronage des voyageurs venant de la Louisiane.

13avril—

ENSEIGNEMENT.

M. ALPHONSE CANONGE, ancien principal de l'école supérieure, et surintendant des écoles publiques du Second District offre ses services comme professeur aux établissements d'éducation et aux familles pour des leçons particulières.

S'adresser rue Toulouse No 41.

1er avril—

Pour les meilleurs portraits

PROCÉDÉ LAMBERT, patenté,

Ceux dont les couleurs ne s'effacent jamais.

—ALLEZ CHEZ—

LILIENTHAL,

Seul concessionnaire du brevet pour l'Etat de la Louisiane.

13avril—1m

PATURAGE DE P. V. DUCROS.

HABITATION MERRITT.

Enclos de 800 Arpents. L'Eau et l'Ombre en Abondance.

S'adresser à E. O. DUCROS, No 60 Rue Carondelet, N. O. CLEMENT FOX, Aux Abattoirs, P. V. DUCROS, Habitation "Pecan Grove."

16 avril—1m.

NATTES, TAPIS, TAPIS, NATTES,

Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises.

A. Brousseau's Son,

17......RUE DE CHARTRES......17

STORES,

Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham,

Articles pour Tapissiers.

Toiles cirées, Linoleum

Etoffes pour Rideaux, Grande Variété.

15fév—

Semence de riz. Semence de riz.

Importation directe de la Caroline,

DE 1000 sacs de choix, récemment arrivés et à vendre, directement de la CAROLINE.

S'adresser à CHAS. A. LARENDON, 27 rue Carondelet, au 2nd étage.

Ou RAOUL DUPRE, Courtier de riz, 51 rue Decatur.

N. B.—La seule véritable SEMENCE DE RIZ DE LA CAROLINE est sur le marché. 16fév—3e

RAILROAD PAVILLION, Au Nouveau Lac. **JACOB BALTZ, Propriétaire.**

Musique tous les Dimanches à 3 heures.

CET établissement sera rouvert DIMANCHE, 7 mars. Il vient d'être complètement restauré et est disposé de manière à procurer la plus grande somme possible d'agréments aux visiteurs et aux familles. Les précautions les plus minutieuses ont été prises pour que la plus stricte décence y soit toujours maintenue. Les vins et les liqueurs de la buvette sont de qualité supérieure, et seront servis aux consommateurs, ainsi que le lunch froid, aux prix de la ville. Le trajet par le chemin de fer de la rue du Canal ne dure pas plus de 20 minutes et ne coûte, aller et retour, que 15 cts.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

JOUR LE 30 AVRIL—CLASSE ... 188

Tirage de 4 heures P. M.

71	58	68	39	43	11	26	18	7	27	24	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. ... Ce 30 avril 1880—4 heures P. M.

ADAM SMITH & ... Commissaires.

☞ Les plus de nos tirages quotidiens, ... [illegible]